



EN BREF

VOTATIONS FÉDÉRALES
Trois non et deux oui pour l'UDC

L'Union démocratique du centre (UDC) fribourgeoise a arrêté jeudi ses recommandations pour les votations du 5 juin prochain. Les 38 membres du comité central présents soutiennent l'initiative «Pour un financement équitable des transports» (vache à lait) et la modification de la loi sur la procréation médicalement assistée. Ils s'opposent par contre aux initiatives «Pour un revenu de base inconditionnel» et «En faveur du service public», ainsi qu'à la modification de la loi sur l'asile. PP

GRAND CONSEIL
Une nouvelle volée de naturalisations

Le Parlement cantonal a octroyé hier, par 80 voix contre 0 (6 absentes), la nationalité suisse à 117 personnes. La commission des naturalisations du Grand Conseil a examiné 102 dossiers, dont 72 ont été positivement préavisés. Les 30 autres ont été recalés. PP

JEUNES MUSICIENS
Un grand à la baguette

Deux ensembles s'accordent une note internationale en vue de leur participation à la 20^e édition de la Fête cantonale des jeunes musiciens, qui se tiendra les 4 et 5 juin à Broc. Reconnu internationalement, le compositeur Mario Bürki dirigera les Cadets de la Concordia de Fribourg et la Jeune Géria de Marly, le temps d'une répétition, ce samedi. Il a notamment décroché le 2^e Prix de la World Association for Symphonic Bands and Ensembles. CG

MÉMENTO

- > **VERNISSAGE** de l'exposition d'Anne-Marie Arnaud et Michel Danner. Plexus Art Gallery, route de Chésalles 21, Marly, dès 18 h.
- > **MESSE CHANTÉE** «Messe solennelle» de L. Vierendeel par le Chœur de la cathédrale (dir. P.-G. Roubaty, orgue P. Despont). Cathédrale St-Nicolas, dimanche 10 h 15.
- > **CURRICULUM** Une conseillère professionnelle aide à établir son CV. Espacefemmes, mardi 13 h 45. Ins.: jusqu'à lundi au 026 424 59 24.
- > **PÈLERINAGE** A St-Jacques de Compostelle, organisé par Pro Senectute Fribourg 60+. Du lundi 16 mai au dimanche 22 mai. info@prosenectute.ch ou 026 347 12 40.



Ricardo Gil (en haut à gauche) a pu compter sur la générosité du milieu fribourgeois du football pour équiper ses protégés. DR

La solidarité par le ballon rond

NÉPAL • Le Fribourgeois Ricardo Gil a entraîné des orphelins de Katmandou. L'ancien joueur lance aujourd'hui une association pour les aider. Itinéraire d'un passionné.

CHARLES GRANDJEAN

Des enfants jouent dans la rue. En face, un stade flambant neuf construit par les Américains mais qui reste fermé et inutilisé. L'image l'a marqué. En 2015, le Fribourgeois Ricardo Gil découvre, grâce à un coéquipier haïtien, une région de Port-au-Prince encore marquée par les séquelles du séisme de 2010. Le footballeur amateur souhaite s'investir, mais il ignore encore que son destin le conduira un an plus tard au Népal. «Un pays aussi touché par un séisme mais où il est encore temps de reconstruire différemment», estime-t-il aujourd'hui.

Ricardo rentre d'Haïti au moment où le FC Fribourg songe à relancer son mouvement junior. Le club lui propose alors d'entraîner une nouvelle équipe composée de requérants mineurs du foyer des Remparts. «Qui d'autre que moi», se dit-il. Croyant, Ricardo n'attribue pas au hasard les rencontres qui se produisent dans la vie.

Le ballon pour trajectoire

Débarqué du Portugal à l'âge de 12 ans, Ricardo atterrit dans le quartier populaire du Schoenberg. Il se tourne rapidement vers le football pour s'intégrer. «Je ne parlais pas un mot de français», lance celui qui officie aujourd'hui comme speaker au stade Saint-Léonard. Une barrière de la langue que le petit Portugais partage avec un coéquipier congolais qui deviendra son meilleur ami. Plus tard, les rencontres autour des pelouses lui per-

mettront de décrocher des postes de travail, aussi bien dans les assurances que dans la publicité.

Bâtir sur les Remparts

Lui-même immigré, le trentenaire se reconnaît dans ces jeunes migrants «qui s'accrochent au ballon». En mai 2015 débent les entraînements des deux nouvelles équipes de juniors A et B du FC Fribourg. L'objectif: intégrer le championnat à l'automne. Un défi à la fois sportif et administratif avec ces garçons sans papiers. «Je me suis retrouvé à expliquer le hors-jeu face à quarante jeunes, avec le problème de la langue.»

En discutant avec les responsables du foyer des Remparts, Ricardo se rend compte que la centaine de mineurs ne recevront pas de cadeaux à Noël. A quatre jours du Réveillon, il organise une action caritative et parvient à réunir 1600 francs, en courant. Les étrennes parviendront juste à temps.

Au cours d'un échange avec Solène, une stagiaire du foyer, celle-ci lui parle de son expérience au Jossa Nepal Children's Home, un orphelinat basé non loin de Katmandou. Elle lui confie que les enfants y adorent le football. La destination est choisie. Ricardo s'envole en mars 2016.

«Chaque matin, les gamins surmotivés me réveillaient vers 6 heures pour aller à l'entraînement», raconte Ricardo. Le Fribourgeois se retrouve

astreint à un mode de vie spartiate. Thé noir et prière à 6 h 30, puis entraînement «le ventre vide». Il doit attendre le coup des 10 h pour toucher son premier repas: du dhal bat, plat traditionnel composé de riz et de légumes. Les enfants vont ensuite à l'école. En fin d'après-midi, Ricardo retrouve les orphelins pour une séance d'entraînement, puis place aux devoirs, suivis d'une prière agrémentée de gospel, avant le repas du soir. A chaque fois du dhal bat. L'ancien joueur profite de ses temps libres pour fournir l'orphelinat en fruits, un luxe pour ces enfants.

«Si je n'aimais pas le foot, j'aurais abandonné»

RICARDO GIL

Sur place, Ricardo partage les conditions de vie précaires des jeunes. «Les gamins dorment et font leurs devoirs par terre. Ils ne se lavent qu'une fois par semaine», explique-t-il. Des orphelins pourtant encadrés par un couple dévoué. Lui est pasteur. Son épouse, qui travaille à l'extérieur, amène l'unique revenu qui fait tourner l'orphelinat. En tout, une quinzaine d'enfants à nourrir et une location à payer. La petite communauté partage les lieux avec les propriétaires qui ont dû quitter leur résidence principale lors du séisme de l'année dernière. «La

cohabitation est délicate car ces derniers profitent parfois du travail des enfants», explique Ricardo.

L'entraîneur a voulu faire construire des lits, mais «il n'y avait pas assez de place». Il ne baisse pas les bras et engage des ouvriers pour ériger une maisonnette en bambou. Ce matériau, il l'utilise aussi pour monter des buts sur le terrain de sport.

Un homme de terrain

Déterminé, l'ancien attaquant obtient un entretien avec le directeur de l'antenne nationale de l'UNICEF. Il se confronte à un mur administratif. Selon lui, les locaux aussi se méfieraient de cette organisation, préférant se débrouiller que se retrouver liés. Un échange fortuit de messages avec Hérbert Brühlhart, président d'honneur du FC Fribourg, débloque la situation. Ce dernier, aussi actif dans l'humanitaire, envoie sur le champ un financement.

Tracasseries bancaires obligent, trois semaines s'écouleront pour que l'argent parvienne. «Si je n'aimais pas le foot, j'aurais abandonné», lâche Ricardo. L'amie d'un coéquipier l'aide aussitôt à créer un site internet pour la nouvelle association de l'orphelinat et un logo pour les maillots. Depuis la Suisse, Ricardo poursuit la mise sur pied d'un championnat entre orphelins et espère développer les infrastructures. L'attaquant espère maintenant un appui venant de l'arrière. I

> www.jossanepalassociation.org



FRIBOURG
Jean Tinguely dans les vitrines du Bourg

Jean Tinguely a investi le quartier du Bourg à Fribourg. Les commerçants de la rue de Lausanne rendent hommage, depuis quelques jours, au célèbre artiste en décorant leurs vitrines. «Car Jean Tinguely, avant d'être un grand artiste, était un décorateur de vitrines», indique Madeleine Siffert, membre de l'Association des commerçants de la rue de Lausanne et du Bourg (ACLB). Au total, vingt-deux boutiques participent à cette opération menée en partenariat avec l'association Tinguely 2016, dont le but est de célébrer le 25^e anniversaire de la disparition de l'artiste. Les commerçants ont rivalisé d'imagination et d'énergie afin de proposer des vitrines différentes et créatives visibles jusqu'au 22 mai. Les plus belles seront d'ailleurs récompensées samedi prochain à 11 h en bas de la rue de Lausanne. Deux prix seront décernés. Le lauréat du Prix du jury recevra un montant de 500 francs offert par l'ACLB, tandis que le gagnant du Prix du public remportera une affiche de l'artiste offerte par Tinguely 2016.

SSC/VINCENT MURITH



Philippe Cerf sera le premier président du nouveau législatif.

VINCENT MURITH

AVRY
Une première séance pour le Conseil général

ANNE REY-MERMET

Les nouveaux conseillers généraux d'Avry sont entrés officiellement en fonction mercredi soir. Assermentés en début de séance par le préfet de la Sarine Carl-Alex Ridoré, les membres de ce législatif tout neuf se sont réunis à l'Auberge de Rosé. Un changement significatif pour la commune qui fonctionnait jusque-là avec une assemblée communale.

Séance de constitution oblige, l'ordre du jour comportait de nombreuses élections: du président du Conseil général aux scrutateurs, en passant par les membres des différentes commissions. Les trois groupes représentés au sein du législatif (l'Alliance centre droit, l'Alliance

socialistes et sympathisants, et Avry en mouvement) ont chacun soumis des candidats pour les places à prendre. Pour la plupart des élections, le nombre de papables était égal à celui des postes. Il y a donc eu peu de débat.

Le premier président de ce nouveau Conseil général est un connaisseur de la politique régionale puisqu'il a été syndic de la commune de Noréaz. Il s'agit de Philippe Cerf, unique candidat à ce poste, présenté par l'Alliance centre droit. Il sera appuyé par Chantal Hayoz Clément, élue vice-présidente. Celle-ci fait partie de l'Alliance socialistes et sympathisants. I

